

HIER SOIR / A FOURVIÈRE

# Piste aux étoiles

Sous la pluie, à l'académie Fratellini a succédé le spectacle helvético-marocain Chouf Ouchouf

Voilà soixante-quatre ans que le cirque n'avait pas été convié au théâtre romain de Fourvière. Aussi, 1 700 personnes se sont installées sur les gradins hier soir. Fait très rare pendant le festival, on comptait beaucoup d'enfants parmi elles.

Acclamés par la critique depuis qu'ils tournent avec le spectacle Chouf Ouchouf, les Marocains du Groupe acrobatique de Tanger étaient précédés par les élèves de l'école du cirque Fratellini (notre photo). Bien sages, les apprentis acrobates ont été plus d'une fois maladroits,

mais certaines trouvailles visuelles valaient largement le détour.

Après un entracte marquant le début d'un orage, Chouf Ouchouf a débuté devant un public abrité sous de ridicules ponchos en plastique. Moins axé sur les prouesses des artistes, ce spectacle est un mélange des genres à la fois burlesque et poétique. Les tableaux se succèdent, mêlant des acrobaties, de la danse, du chant et du théâtre, pour dépeindre des tranches de vie et des personnages hauts en couleurs. On croise le macho aux lunettes noires, l'hilarant

body-builder, mais aussi le fermier sadique domptant ses bêtes, ou un religieux que personne ne remarque. La mise en scène, qu'on doit aux Suisses Zimmermann et De Perrot, se base sur l'interaction quasi-magique des artistes avec les décors. Il est fait de plaques de bois derrière lesquels les acteurs apparaissent et disparaissent, tout en créant l'environnement de leurs tableaux. Le résultat : un spectacle aussi beau que délirant.

> Ce soir à 20 h 30, à Fourvière, Anouar Brahem et ses musiques au carrefour des traditions de son pays, la Tunisie, et du jazz



/ Photo Jean-Marc Collignon